

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 28 (1998)  
**Heft:** 6: a

**Artikel:** Des glaciers à portée de train  
**Autor:** Pidoux, Bernadette  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-826706>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Des glaciers à portée de train

*Vous avez toujours rêvé de tutoyer les plus hauts sommets, sans avoir à faire de varappe? Le Glacier-Express vous comblera. Réservez votre place dans un wagon panoramique, et en voiture, s'il vous plaît!*

**L**es heures de train ne vous font pas peur? De Lausanne à Saint-Moritz, il faut bien compter huit heures, mais qui vont passer extrêmement vite, tant les paysages sont changeants. Alors, pas de doute, la balade vous plaira.

Par un beau matin ensoleillé d'avril, j'ai donc pris le train en gare de Lausanne, pour rejoindre, à Brigue, le Glacier-Express. «Au printemps, m'avait raconté M. Jean-

Claude De Bernardis, du service de promotion des CFF et grand voyageur ferroviaire, vous passerez des cimes enneigées aux premières perce-neige. En été, le décor aura bien changé. Et en automne, que j'apprécie tout particulièrement, le contraste entre le ciel bleu et les arbres flamboyants est grandiose!» A vous de choisir votre saison!

A Brigue, je suis sortie de la gare d'un bon pas pour gagner les quais extérieurs d'où partent les lignes du Furka-Oberalp. Autour des wagons du petit train rouge régnait une vraie ambiance de course d'école avec des groupes qui cherchent leurs wagons, cannes et sacs à dos en bataille. Un conseil: si vous voulez vraiment profiter au maximum de la vue, réservez votre place dans l'un des wagons panoramique. Certes, il vous faudra payer la première classe et un supplément pour la réserva-

tion, mais le voyage prendra une tout autre dimension. Deuxième recommandation: munissez-vous de lunettes à soleil, la blancheur des sommets est incroyablement éblouissante, surtout lorsqu'on émerge d'un tunnel évidemment obscur. Et les tunnels ne sont pas rares, puisque de Zermatt à Saint-Moritz, soit dans sa plus grande longueur, le trajet compte 291 ponts et 91 tunnels. Dernier petit truc: dans un wagon panoramique, le soleil pointe le bout de son nez de tous les côtés et même du plafond, un couvre-chef est donc le bienvenu.

Côté estomac, le mieux est d'être prévoyant et de réserver une table au wagon-restaurant à l'achat de votre billet. Renseignez-vous également sur l'heure du premier et du deuxième service. Sinon, rabattez-vous sur le chariot de service ou sur vos propres provisions.



*Les wagons panoramiques: le spectacle a lieu partout à la fois*



## Montagnes russes

L'itinéraire commence par une pente pas aussi douce qu'elle en a l'air. De Brigue, à 671 mètres d'altitude, on va monter à Fiesch, Oberwald, passer par le tunnel de la Furka pour atteindre, à Oberalp, une altitude de 2033 mètres. De là, on amorce une descente jusqu'à Reichenau, à 604 mètres, puis une remontée jusqu'à Saint-Moritz (1775 m). Au passage, on aura vu le glacier d'Aletsch et le glacier de Fiesch.

Bien calés dans leurs sièges rouges, les passagers du wagon panoramique peuvent remiser bagages et vestes au fond du compartiment. Dès les premiers kilomètres, le ton est donné. Les Alsaciens, qui découvraient notre beau pays dans le même wagon que moi, s'extasiaient sans relâche. Appareils de photo et caméscopes au poing, ils rivalisaient d'ingéniosité pour réaliser l'exploit: photographier la locomotive et le début du convoi, lorsqu'ils sont dans une courbe bien serrée. Avec les reflets du soleil sur les baies vitrées, le résultat a dû leur réserver quelques surprises... Comme le train circule lentement, il est pourtant possible de saisir au vol quelques belles images, comme celle du clocher rond de Reckingen, ou, un peu plus loin, du glacier du Rhône, juste avant l'entrée dans le tunnel de la Furka.

Un monsieur d'un certain âge, féru de mathématiques, s'est exclamé à la sortie du tunnel de la Furka: «Douze minutes!» Il avait calculé, montre en main, le temps passé dans les profondeurs de la montagne.

Il est l'heure pour les hôtes du premier service de gagner le wagon-restaurant. Le trajet Andermatt-Oberalp est particulièrement pentu. Conséquences: la soupe adopte une curieuse déclivité et il vaut mieux caler les bouteilles dans le porte-bouteille fixé à la table. Le dilemme est cruel: choisir entre le panorama sublime des trois mille mètres ou le

## Propositions pour un été

Railtour, spécialiste des voyages ferroviaires en Suisse, organise toutes sortes d'arrangements train/hôtel avec les lignes de montagne.

**Le Glacier-Express** se combine avec un hôtel à Zermatt, Saint-Moritz, Coire, etc. La jonction avec le **Bernina-Express** figure également dans leur vaste programme. Des circuits en groupe de quatre jours avec guide, intitulés «Engadine Spécial», et «Glacier-Express Spécial» sont organisés de juin à début octobre. Les prospectus peuvent être demandés dans les gares, les agences de voyage ou directement chez **Railtour, au numéro de tél. 021/ 922 30 00.**

Les CFF ont concocté une gamme d'excursions d'été avec 20% de réduction.

Vous pouvez par exemple vous rendre au **Musée en plein air de Ballenberg**. L'arrangement comprend l'aller-retour pour Brienz à prix réduit, l'aller-retour en bus de la gare de Brienz à Ballenberg, l'entrée à prix réduit au musée, l'utilisation de tous les bateaux

du lac de Brienz. Et cela jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1998.

**Le circuit des Trois-Lacs** permet, jusqu'au 20 septembre 1998, de circuler en train jusqu'à Bienne, de prendre le bus à Bienne de la gare au quai d'embarquement, puis de naviguer sur les lacs de Bienne, Neuchâtel et Morat avec un repas sur le bateau ou dans un hôtel indiqué du circuit.

**Le sommet du Rigi** en train à crémaillère (jusqu'au 31 octobre) est l'une des destinations de choix pour la belle saison. Le billet comprend le trajet en train à prix réduit pour Arth-Goldau et retour par Lucerne, le trajet en train à crémaillère, puis le trajet en bateau de Vitznau à Lucerne ou vice-versa, avec une assiette du jour dans un restaurant du Rigi.

Dans ce programme à tarif réduit, on peut citer également le **Musée des transports de Lucerne, les Rochers-de-Naye, la Voie suisse et L'Alpamare** (parc d'attractions aquatiques). Deux nouveautés vous sont proposées: le **Schilthorn** et le **Papiliorama** de Marin.

plat du jour. Enfournier sans dommage des spätzli en sauce tout en maintenant son appareil de photo prêt à opérer requiert une certaine dextérité. Au passage, ne pas manquer l'admirable église de Disentis sur fond de verts pâturages. Depuis Ilanz, le paysage change sensiblement. On se trouve alors dans un vaste canyon rocheux et vertigineux à souhait.

## Maisons peintes

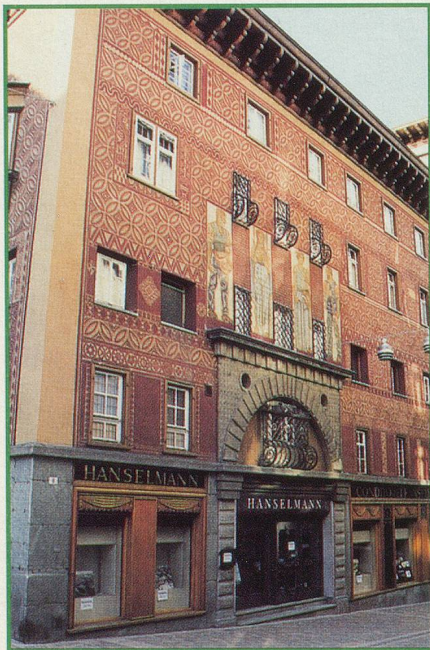
Les eaux vertes du Rhin jouent sans cesse à cache-cache avec le train. Le lac Toma est son berceau, le Rhin n'étant alors qu'un modeste ruisseau. Rhin antérieur et postérieur fusionnent près de Reichenau,

dans un endroit désigné comme le kilomètre zéro. C'est précisément là que le train s'arrête, se disloque pour permettre aux uns de gagner Coire et aux autres de poursuivre sur Saint-Moritz dans une nouvelle ascension. Au passage, on aperçoit l'usine des eaux minérales Rhäzünser, que l'on voit bien au-delà des Grisons. Sur des pics rocheux, des vestiges de tours médiévales rappellent les dures conditions de vie d'autrefois. Viennent ensuite Thusis et Tiefencastel, avec son village lové dans un creux alors que pointe de la colline son clocher aigu. La vallée de l'Albula qui commence est merveilleusement boisée de pins et de mélèzes. Les célèbres maisons ►





*Le clocher noir de Samedan*



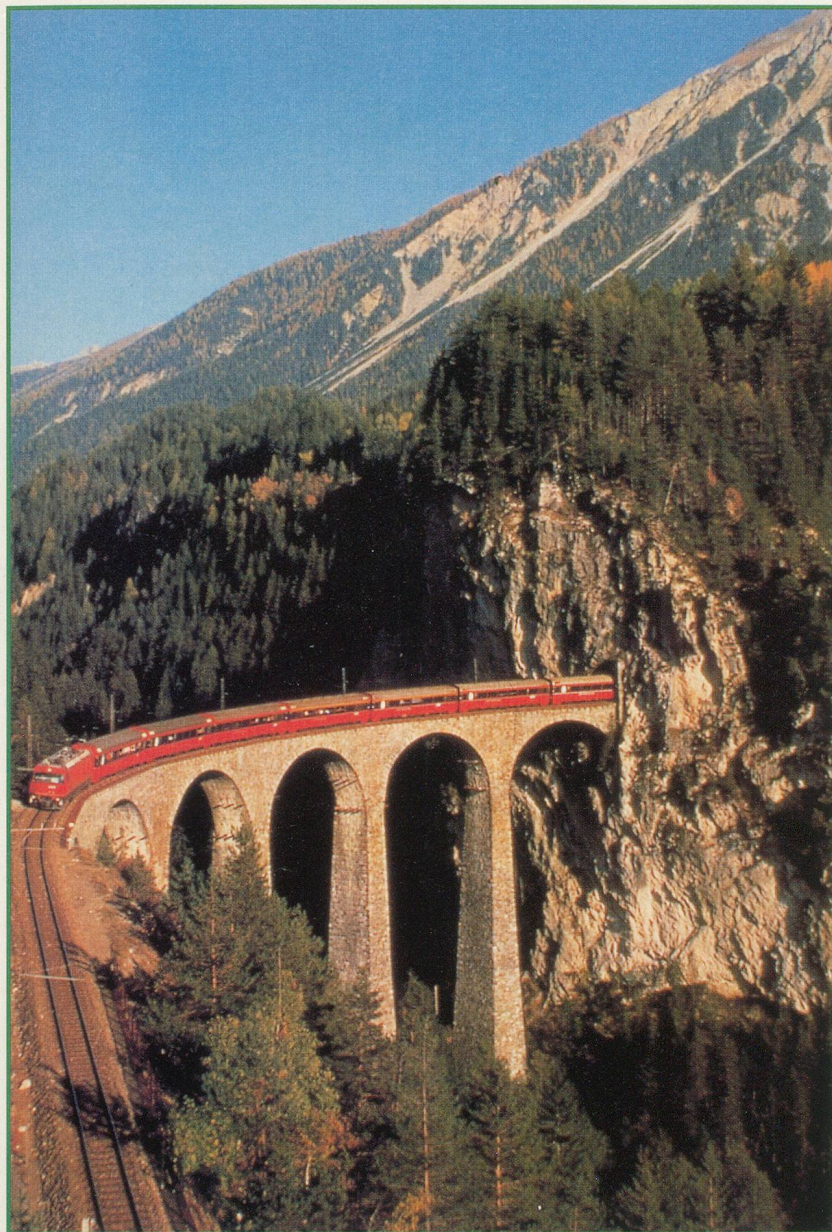
*La confiserie Hanselmann à Saint-Moritz, un bel exemple de façade peinte*

*Fermes et églises grisonnes semblent jaillir de l'herbe*



*Au wagon restaurant, un repas au milieu des neiges éternelles*





**Ponts et tunnels ponctuent ces paysages grandioses**

► peintes des Grisons ponctuent alors la route, toutes s'appellent «Chesa» – maison – suivie d'un nom particulier.

Saint-Moritz, terminus, tout le monde descend, un peu fourbu, la tête pleine d'images de ravins sauvages et de villages coquets. De la gare, on contemple les hôtels massifs au charme rétro, cramponnés à la pente. A quelques pas, le lac, qui invite à de belles promenades. Dans les rues, toutes les langues s'entrecroisent. Heureusement, sur la façade de la banque cantonale, on lit encore «Banca Chantunela», preuve que la mondialisation n'est pas encore absolue. Dans les jolies

ruelles du centre historique, la confiserie Hanselmann déploie son admirable façade peinte brun chocolat. J'aurais bien voulu y déguster ses célèbres tourtes aux noix, ses pains de poire traditionnels, son chocolat chaud mythique. Hélas, la réouverture n'était prévue qu'en juin...

Après une nuit réparatrice à Saint-Moritz, mille et une possibilités s'offrent au randonneur, en train, en car, à pied. La ligne ferroviaire de la Bernina vous entraîne jusqu'à Poschiavo ou Tirano. Le passage du col, avec vue sur les glaciers du Piz Bernina et du Piz Palü est inoubliable. Sils et son lac valent bien quelques

kilomètres de car. Quant au parc national, il n'est pas si loin...

Le retour par Coire peut vous permettre d'y faire une halte. Saviez-vous que c'est entre Coire et la station de Lenzerheide-Valbella que poussent sept sortes d'orchidées sauvages? Les orchidées ont souvent suivi l'homme. Là où il a créé de nouveaux espaces, en défrichant les forêts, elles ont pris leurs quartiers. Les orchidées sont migratrices, brusquement, elles quittent une région pour réapparaître là où on les attendait pas. A partir de Coire, les Grisons si fascinants s'estompent, mais il y aurait encore tant de vallées à explorer.

*Bernadette Pidoux*

## En famille

Une excursion en train avec vos petits-enfants, ou des petits cousins ou les amis de ceux-ci? Peu importe. Le principe est le suivant: pour 15 francs en deuxième classe et 30 francs en première, les grands-parents, parains, marraines, tantes, oncles, amis, peuvent emmener pendant toute une journée un enfant entre 6 et 16 ans à qui ils ont envie de faire plaisir. Cette carte journalière pour enfants fonctionne également avec les cars postaux, les bateaux et certains chemins de fer de montagne. Une seule restriction: vous ne pouvez voyager qu'avec quatre enfants. Il faut d'autre part que vous soyez détenteur vous-même d'un demi-tarif ou d'un abonnement général des CFF. Par contre, la carte famille à 20 francs par an qui permet d'emmener ses enfants de 6 à 16 ans en train gratuitement n'est attribuée qu'aux parents.

**Renseignements: au guichet ou à Rail Service, tél. 157 22 22 (Fr. 1. 19.– la minute).**